

LE CYCLE D'ELRIC
MICHAEL MOORCOCK

Analyse des Ouvrages par Kronale
Cartographie « Les Voyages d'Elric » par Kronale (cf. Carte Annexe)

Préambule :

Ce document correspond à une fiche de lecture constituée par un résumé en début de chaque chapitre, puis les citations de courts passages du livre qui donne des informations sur le monde, les peuples, sur Stormbringer etc...

A la suite de chaque citation j'ai placé un petit commentaire (en bleu). Un signe rouge (✂) correspond à une donnée importante, une piste à prospecter etc.

Cette analyse est en grande partie réalisée dans l'optique du supplément Dharzi.

Attention, c'est un document de travail, j'encourage les personnes qui n'ont pas lu les livres de Moorcock de le faire avant d'utiliser ce document !

TOME 03 – LE NAVIGATEUR SUR LES MERS DU DESTIN

Titre original

THE SAILOR ON THE SEAS OF FATE

Traduction de George W. Barlow

© Michael Moorcock 1976

© Pocket, 1988

ISBN 2-266-02711-5

RESUME

Nuit, éclairs, nuages noirs et ce sombre vaisseau tapi au large. Elric était arrivé au-delà du monde connu et le temps pressait. Les chiens n'allaient pas tarder à se montrer.

"Ohé, du navire!"

L'homme casqué tourna la tête.

"Elric, nous vous attendions. Avec vous, nous sommes au complet."

Ainsi commença une quête indéfinie sur une mer surnaturelle bordée par plusieurs mondes. Étrange navire voguant sur un océan plus étrange encore! Ils étaient vingt héros, guidés par un capitaine aveugle et un timonier muet.

Souvent Stormbringer, l'épée maudite, chantait en prenant des âmes, et les cadavres s'amoncelaient. Mais comment sortir de ce dédale où les dimensions tournent, où le temps glisse et où errent tant de marins-perdus dans l'éternité ?

LIVRE PREMIER

CAP SUR L'AVENIR

« ... et laissant son cousin Yyrkoon siéger sur le Trône de Rubis de Melniboné, laissant sa cousine Cymoril en pleurs et sans espoir de le voir jamais revenir. Elric prit la mer, quittant Imrryr, la Cité qui Rêve, en quête d'un but inconnu dans le monde des Jeunes Royaumes où les Melnibonéens étaient, au mieux, mal-aimés. »

Chronique de l'épée Noire

Chapitre 1

Elric est dans les collines mortes en Dorel. Poursuivit depuis un peu plus d'une semaine par des hommes de Ryfel, menés par le gouverneur de cette cité. Un mois s'est écoulé depuis son départ de Melniboné, où il a laissé son cousin Yyrkoon (gouverner pendant un an l'île) et celle qu'il aime Cymoril. Depuis ce temps il a été rejeté par toutes les populations des JRs qu'il a côtoyées. Son cheval est mort depuis quelques jours, et à pied il

a rejoint une mer orientale qu'il ne connaissait pas et dont nulle carte qu'il connaissait faisait état !

Sur ce bord de Mer un navire va venir le prendre à son bord, Il semble que son arrivée était attendue !

P8 : Elric était las. Dans la cité de Ryfel, au pays de Pikarayd, il avait naïvement cherché à se faire accepter en offrant ses services comme mercenaire dans l'armée du gouverneur de la place. Pour prix de sa sottise il avait été jeté en prison comme espion de Melniboné - aux yeux du gouverneur, il était évident qu'il ne pouvait rien être d'autre - et ne s'était échappé que tout récemment en usant de corruption et de quelque sorcellerie mineure.

Où l'on apprend où Elric s'est rendu après avoir quitté Melniboné, laissant son trône à son cousin Yyrkoon.

P8 : (...) le gouverneur en personne avait mené la chasse au-delà des frontières de Pikarayd et jusque dans les vallées schisteuses isolées et inhabitées d'une contrée que la coutume locale baptisait Collines Mortes, tant était rare ce qui y poussait ou s'efforçait d'y vivre.

De Ryfel, il avait rejoint les collines mortes pour échapper à ses poursuivants.

P8 : (...) il avait traversé des plateaux où se dressaient des monticules de pierres édifiés par une peuplade oubliée - tout cela pour échapper à ses poursuivants.

Une peuplade oubliée ? ≈ Les Dharzis ?

P9 : Et bientôt il lui sembla qu'il avait quitté à jamais le monde qu'il connaissait, franchi une frontière surnaturelle pour pénétrer dans une de ces sinistres contrées où la Loi et le Chaos jadis s'étaient affrontés et tenus l'un l'autre en échec, laissant leur champ de bataille privé de toute vie et de toute possibilité de vie.

Les combats Grome et Strashaa dans l'octogone du Chaos ?

P9 : il avait continué à pied, haletant, jusqu'à la mer, jusqu'à cette grève étroite

P9 : Il n'y avait qu'un mois qu'il avait laissé derrière lui sa cour et celle qui devait être sa reine, en déléguant à Yyrkoon le trône de Melniboné jusqu'à son retour. Il avait cru pouvoir en apprendre davantage sur la population humaine des Jeunes Royaumes en se mêlant à elle ; mais il avait été rejeté, soit avec une haine sans détour, soit avec une humilité circonspecte et factice : nulle part il n'avait rencontré quiconque

Un mois seulement, il a du suivre le bord du continent Sud sans doute. En trois semaines, jusqu'à arriver à Ryfel.

P10 : il avait dû chevaucher près d'une semaine avant que son cheval s'abattît sous lui.

Donc 3 semaines entre son départ de M. et l'arrivée à Ryfel.

P11 : sans cheval, il ne pouvait retourner au Pikarayd, le plus à l'est des Jeunes Royaumes.

Localisation à l'Est : et effectivement le plus à l'Est si l'on considère uniquement l'Ilmiora et pas les déserts d Larmes ou des Soupirs.

P13 : tout comme Elwher et les Royaumes Hors-Cartes étaient isolés par les vastes étendues du Désert des Soupirs et du Désert des Larmes.

On a ici la localisation de l'Est Inconnu.

Chapitre 2

Elric est le dernier des 20 passagers qui sont à son bord en plus de deux frères jumeaux que sont le capitaine et le timonier du navire. Il rencontre Erekosë, Brut de Lashmar, Otto Blenker, Terndrik de Hasghan. Il rejoint, accompagné de Erekosë le capitaine qui l'informe partiellement de la raison de sa présence sur le navire surnaturel qui vogue entre les mondes... : une bataille devra être menée contre d'étranges habitants d'une île située dans ces limbes interstitielles. Il rejoint l'autre cabine.

P17 : Le guerrier blond s'assit en face d'Elric. « Je suis Brut », dit-il, « jadis de Lashmar où ma famille possède encore des terres, mais je n'y ai pas été depuis nombre d'années.

- Des Jeunes Royaumes, alors ? » demanda Elric.

« Oui. Jadis.

Lashmar fait donc partie des JRs, mais où est-il situé ? ≈ OK Dharijor !

P18 : « Vous êtes d'Elwher, peut-être ? » demanda Elric. « Ou de quelque autre pays parmi ce que nous appelons les Royaumes Hors-Cartes ?

Donc notion acceptée par les Melnibonéens : l'existence de royaumes hors carte.

P19 : Celui que je préfère est Erekosë. Mais on m'a nommé Urlik Skarsol et John Daker et Ilian de Garathorm, à ce que je sais avec certitude. Et certains voudraient me convaincre que j'ai été Elric le Gynécide.

Présentation de Erekosë

P19 : J'ai été dans un lieu appelé Ghaja-Ki, pays marécageux fort déplaisant aux formes de vie perverses et morbides. (...) Je suis Otto Blendker, jadis lettré de Brunse, et maintenant spadassin à gages, pour prix de mes péchés.

Présentation de Otto et du lieu où il était avant de rejoindre le navire.

P20 : - Alors le monde est considérablement plus vaste que je ne l'imaginai », dit Elric.

« Certes, il l'est », dit Erekosë. « Que diriez-vous si j'avais la théorie que la mer sur laquelle nous naviguons embrasse plus d'un monde ?

Où l'on apprend que la mer sur laquelle navigue le Navire est surnaturelle, sans doute entre les Plans.

P22 : une des deux roues de gouvernail, tenue par un homme de grande taille vêtu d'un surcot et de jambières en peau de daim ouatiné, (...) Les traits du Capitaine n'étaient pas plus humains que ceux d'Elric. (...) c'était la réplique du timonier

Description du capitaine (et du timonier) qui n'est pas humain et ressemble à un Melnibonéen. (p24, on apprend qu'ils sont les seuls représentant d'une race.)

P23 : - Il vogue entre les mondes, surtout entre les plans de divers aspects du même monde, pour être un peu plus précis. »

P24 : - Une île qui appartient de nature à ces eaux.

- Ce doit être chose rare.

- C'en est certes une, et qui jadis n'était pas connue, pas occupée par ceux qu'il nous faut tenir pour nos ennemis.

La destination est donc une Ile située sur une Mer située entre les plans de divers aspect de même mondes.

P24 : - Je comprends », dit Elric. « Comment appelle-t-on cette race ?

- De bien des noms », répondit le Capitaine.

Donc Agak et Gagak font partie d'une race portant différents noms...

Chapitre 3

Elric fait la rencontre de Hawkmoon et de Corum. Ce dernier parle d'Elric comme s'il l'avait déjà rencontré avec Erekosë. En fait c'est effectivement vrai mais cela sera dans le futur d'Elric (Tour de Voilodion Ghagnasdiak avec Les Trois qui sont Un). Ils revoient le capitaine tous les 4. Il leur donne les informations sur leur cible : deux sorciers Agak et Gagak. Deux être étranges libérés suite à des événements dont Hawkmoon et Corum sont liés de quelque façon. Ils sont indépendant des forces Loyale ou Chaotique et menacent la survie des univers. Ils sont situés sur une îles où des ruines existent (de – plusieurs - Tanelorn). Les Equipes se forment : 4 hommes avec chaque champion éternel.

P26 : L'un était nu-tête, blond, soucieux ; l'autre avait des traits qui ressemblaient à ceux d'Elric, et (...) qui s'alluma dans son oeil unique (l'autre étant masqué par un bandeau de brocart) montra qu'il le reconnaissait.

Corum, possède des traits proches de ceux d'Elric.

P26 : « Tu me reconnais, Elric ! Tu ne peux faire autrement ! A la Tour de Voilodion Ghagnasdiak... avec Erekosë... bien que ce fût un Erekosë différent...

Ici Corum a vécu une aventure qui est dans le futur d'Elric. (La tour changeante) ✂ Les « trois qui sont un » (ont utilisé le bâton runique (cf.p27))

P29 : - Deux seulement », reprit le Capitaine avec un sourire. « Un frère et une soeur. Des sorciers d'un univers tout autre que le nôtre. A la faveur des récents ébranlements dans la structure de nos mondes -dont vous savez quelque chose, Hawkmoon, et vous aussi. Corum -certains êtres ont été libérés qui n'auraient pas sans cela la puissance qu'ils possèdent. Et, possédant une grande puissance, ils ont soif d'en posséder davantage - toute la puissance qu'il y a dans notre univers. Ces êtres sont amoureux comme ne le sont pas les Seigneurs de l'Ordre et du Chaos. Ils ne luttent pas pour exercer une emprise sur la Terre, comme le font ces dieux ; leur seul désir est de convertir l'énergie essentielle de notre univers à leur propre usage.

On apprend des infos sur des êtres libérés qui sont des sorciers, très différents des SdC ou SdL. K, T et Valryale seraient-elles affiliées aussi à ceux là ?

P30 : Agak et Gagak : tels sont les noms qu'on leur donne en langage humain ; et ils échappent au pouvoir de tous nos dieux, ce pour quoi un groupe plus puissant a été convoqué vous-mêmes. Le Champion Éternel en quatre de ses incarnations (et quatre est le nombre maximal auquel nous puissions nous risquer sans provoquer d'autres fâcheux ébranlements dans les plans de la Terre) : Erekosë, Elric, Corum et Hawkmoon.

On apprend le noms des sorciers, qui échappent au pouvoir des Dieux et nécessitent les 4 en 1.

« Sur cette île se trouvent des ruines - peut-être était-ce jadis une cité appelée Tanelorn - et au centre des ruines se dresse un bâtiment intact. C'est ce bâtiment qu'utilisent Agak et sa soeur.

L'île comporte des ruines pouvant être de Tanelorn (ou DES Tanelorn)

P31 : Savez-vous à quoi ils ressemblent, ces deux êtres... cet Agak et cette Gagak ? » demanda Corum.

« Non. Il est possible, qu'ils ressemblent à des créatures de notre monde, il est possible que non. Rares sont ceux qui les ont vus : il n'y a pas longtemps qu'ils sont capables de prendre une forme matérielle quelconque.

Ce sont des créatures immatérielles, et rares sont ceux les ayant vu !

P32-33 : Brut de Lashmar , Otto Blendker , Hown Dompte-Serpents, Ashnar-le-Lynx

Equipe d'Elric

Chapitre 4

Ils abordent l'île et découvre les ruines étranges (toutes les versions de Tanelorn) aux ombres étranges (ombres des bâtiments intacts). Au centre il trouve deux bâtiments, et ils entre dans un des deux. Ils sont alors attaqués par toute une série de créature envoyée par Agak. Plusieurs des hommes périssent, mais ils continuent d'avancer dans l'étrange bâtiment.

P36-37 : « Un cimetière contenant toutes les versions oubliées de cette étrange cité. »

(...) Les ombres sont celles de ces bâtiments- les bâtiments d'origine avant qu'ils ne tombassent en ruine.

Les Ombres des Bâtiments des différentes version de Tanelorn.

P41 : Il savait que l'épée soutirait de la puissance au singe en même temps que le singe cherchait à le détruire, et une partie de cette puissance commençait à se répandre dans le corps d'Elric.

Stormbringer est donc capable d'aspirer l'âme de chimères générée par Agak et Gagak.

Chapitre 5

Ils parviennent dans la pièce centrale (chambre de Gagak). Les 4 champions éternels fusionnent (et porte une épée fusionnée) et détruisent Gagak bien que celle-ci est appelé à l'aide son frère Agak. L'entité 4/1 fusionne avec gagak et prend sa place. Discussion avec son frère mais ce dernier sent la différence et se met à aspirer l'énergie d'univers. L'entité 4/1-Agak fait de même (des mondes périssent alors) et tue Agak. Il rend alors l'énergie volée, et l'univers privé de vie un court instant revit, enrichit par l'énergie d'Agak. Les 4en1 interrompent leur fusion. La plupart des guerriers survivants (pris malgré eux dans l'entité des champion éternel) n'ont pas résisté et sont soit mort soit devenu fous. Hawkmoon et Erekosë, restent sur l'île de même que Brut de Lashmar. Corum repart avec Elric et Otto Blendker sur le navire (Ashnar-le-Lynx et Hown Dompte-Serpents sont restés sur l'île mais fou ou le cerveau détruit !)

P46 : Celle-ci était octogonale, et chacun de ses côtés, en pente, était d'une couleur différente, et chaque couleur changeait constamment. De temps en temps les parois devenaient semi-transparentes, laissant voir tout le panorama de la ville (ou de l'ensemble de villes)

La créature est donc de quelque manière liée au chaos ?

P48 : « Nous sommes les Quatre Qui Sont Un », dit Erekosë. Il avait un tremblement dans la voix.

(...)

« Non... » Il s'efforçait de rengainer Stormbringer, et l'épée refusait de rentrer dans son fourreau.

Stormbringer d'une certaine manière est attirée par la fusion, est ce le prémice de sa fusion avec ses frères et sœurs ?

P49 : Elric sentit son bras se dresser : c'était son épée qui le tirait vers le haut; et il vit que chacun de ses trois compagnons levait aussi son épée. Les lames tendues par-dessus le bassin, les pointes se rejoignirent juste au-dessus du centre.

Erekosë possède une arme être-épée, mais Corum et Hawkmoon ?

P49 : Il serrait dans ses huit mains une grande épée unique; elle et lui rayonnaient d'une spectrale lueur dorée.

Les quatre armes ont fusionné, donc elles ont sans doute quelques caractéristiques importantes.

P51 : *Nous ne connaissons pas suffisamment ces dimensions et les créatures qui les habitent; mais aucune n'est aussi puissante qu'Agak et Gagak : ne crains rien, ma sœur.*

Info sur la puissance des créatures

P51 : *Je le sens » , répondit le Quatuor, et c'était vrai : il sentait tout son univers, avec chacune de ses dimensions, tourner autour de lui ; étoiles et planètes et lunes, dans les multiples plans, regorgeant de l'énergie dont Agak et Gagak avaient décidé de se nourrir.*

Donc les JRs sont sans aucun doute une planète.

P51 : *il dépouillerait son propre univers de son énergie jusqu'à la dernière parcelle : astres éteints, mondes morts... même les Seigneurs de la Loi et du Chaos périraient, car ils faisaient partie du même univers.*

Notion d'appartenance étroite des SdC et SdL avec les mondes !

P52 : *Et au-dessus de cette tête l'être brandissait une épée unique et massive.*

Toujours une Epée !

P53 : *pour obtenir ce dont il avait besoin afin de détruire son agresseur, le meurtrier de sa soeur. Et des mondes périssaient tandis qu'Agak aspirait.*

Agak commence sa destruction

P54 : *lui-même devait aussi tirer de l'énergie de son propre univers pour qu'Agak (...)*

Brandie en arrière à toute volée, la lame trancha à travers des dizaines de milliers de dimensions, captant leur puissance. Puis son mouvement s'inversa; et, tandis qu'elle retombait, la lumière noire en rayonnait en mugissant.

Les 4en1 font de même et puisent temporairement dans leur univers (à travers des dizaines de milliers de dimensions) !

P54 : *Le Quatuor n'osa pas attendre de voir si Agak était totalement vaincu : il retira la lame et la fit à nouveau voler en arrière à travers les dimensions ; et partout où elle passait, l'énergie resurgissait. La lame sonore tournoyait, tournoyait, disséminant l'énergie; et l'épée chantait son triomphe et sa joie.*

(..)

Un instant, l'univers avait été privé de vie; maintenant, il revivait, et l'énergie d'Agak l'avait enrichi.

Donc transitoirement mort d'un univers puis renaissance.... Serait-ce d'une certaine manière les prémices de la conjonction du million de sphères ?

P56 : *« Il n'y avait que nous - que... cet être - pour pouvoir livrer bataille à Agak et Gagak sur leur propre terrain ou quelque chose qui s'en approchât », dit Erekosë. « Aucun autre moyen n'aurait pu réussir, aucune autre créature n'aurait eu les qualités particulières, la puissance énorme qu'il fallait pour occire d'aussi étranges sorciers.*

Donc la puissance de ces créatures est impressionnante !

P57 : *Espérons », lui dit Corum, « que tu oublieras cette expérience comme tu as oublié - ou oublieras - l'autre. »*

Elric l'oubliera quand il se trouvera en face de Corum et d'Erekosë dans la tour.

P57-58 :

Séparation des personnes : Hawkmoon et Erekosë, restent de même que Brut de Lashmar.

Corum repart avec Elric, et Otto Blendker

Ashnar-le-Lynx et Hown Dompte-Serpents sont restés sur l'île mais fou ou le cerveau détruit !

LIVRE II

CAP SUR LE PRESENT

Chapitre 1 :

Derniers instants passés sur le Navire entre les Mondes - après le combat contre Agak et Gagak - avec Otto Blendker avant de débarquer ! Ils naviguent sur une mer où des hurlements se font entendre : les échos des vaincus des grands combats de la fin des JRs. Elric débarque en canot sur une île au large de laquelle la porte pourpre lui permettra de retrouver les JRs à la bonne époque. Otto Blendker reste auprès du capitaine et du timonier.

P64 : les deux grandes roues de gouvernail, une près de lui sur le pont avant, et une à l'autre bout du navire sur le pont arrière, tenue maintenant comme toujours par le **Timonier, jumeau voyant du Capitaine aveugle**.

(...)

Une fois ou deux, Elric ou Blendker avait essayé d'engager la conversation avec le Timonier, mais **il semblait tout aussi muet** que son frère était aveugle.

Infos sur les deux êtres du Navire.

P66 : Le sourire du Capitaine était énigmatique, amer. « **Ce fut un combat... ou cela en sera un.**

(...)

« Ce n'est pas une des batailles dans lesquelles **mon vaisseau est directement impliqué** », le rassura l'aveugle. « Ceux que vous entendez sont **les vaincus - perdus dans quelque avenir dont, je pense, vous ferez l'expérience tout à la fin de votre incarnation actuelle.** »

Echos des conflits de la fin des temps !

P67 : Nous allons sous peu arriver **en vue d'une terre**. Si vous désirez débarquer pour vous mettre en quête de votre propre monde, je vous conseillerais de le faire maintenant : **nous ne nous rapprocherons plus jamais autant de votre niveau de réalité.** »

(...)

- Mais comment vais-je retrouver mon monde ? **Je ne dispose pas d'une magie assez puissante pour me transporter entre les sphères ! Et l'aide des démons m'est refusée ici.**

- Il y a une porte qui ouvre sur votre monde », lui dit le Capitaine. « C'est pourquoi je vous suggère de débarquer : ailleurs, il n'y en a pas du tout. **Votre sphère et celle-ci ont un point de contact direct.**

- Mais vous dites que ceci se situe dans **mon avenir** ?

- Soyez sans crainte : c'est à votre propre époque que vous retournerez. **Ici, vous êtes hors du temps** : c'est pourquoi votre mémoire est si mauvaise, c'est pourquoi vous vous souvenez de si peu des choses qui vous arrivent. Mettez-vous en quête de la **porte : elle est pourpre** et elle émerge de la mer au large de l'île.

Infos sur la nature de la mer où ils naviguent, il n'est pas facile de retourner dans les JRs. Seulement via un moyen indirect en fait : une île au large de laquelle une porte pourpre donne dans les JRs à la bonne époque d'Elric.

P67 : Elric hésita. « Et où irez-vous quand j'aurai débarqué ?

- **A Tanelorn** », répondit le Capitaine. « J'ai quelque chose à y faire. **Mon frère et moi devons accomplir notre destin.** Nous ne transportons pas seulement des hommes, mais aussi **une cargaison** ; nombreux sont ceux qui vont essayer de nous arrêter à présent, car ils **craignent notre cargaison.**

Infos sur ce que contient la cargaison. Et la destination du Navire : Tanelorn, mais laquelle car il ne s'agit sans doute pas de celle des JRs... ?

P68 : - Ce n'était donc pas Tanelorn, l'endroit où nous avons combattu Agak et Gagak ?

- **Ce n'en était qu'un rêve écroulé,** Elric. »

Confirmation de la nature des ruines de l'île !

P68 : « Mais **où la bataille a-t-elle eu lieu** ? » chuchota Blendker, fasciné et horrifié par ce qu'il voyait là.

« **Pas à ce niveau** », lui répondit le Capitaine. « Vous ne voyez ici que **les épaves qui ont dérivé d'un monde à un autre.**

- Alors, c'était une **bataille surnaturelle** ? »

Le Capitaine sourit à nouveau. « Je ne suis pas omniscient. Mais je crois en effet que des **puissances surnaturelles y furent impliquées.** La moitié d'un monde vit ses guerriers participer au combat naval - pour décider du sort-du multivers. C'est - ou ce sera - une des **batailles cruciales pour trancher le sort de l'Humanité,** déterminer le **destin le l'Homme pour le prochain Cycle.**

Confirmation que c'est sans doute la grande bataille dans les JRs contre Jagreen Lern et les forces de Pan Tang.

Chapitre 2 :

Rêves d'Elric alors qu'il se réveille sur un rivage d'un autre plan que le sien ! Il ne se souvient pas vraiment des derniers événement sans doute du fait que l'époque n'est pas la même. Le rivage est en calcaire et la lumière ambiante bleue due au soleil de la même couleur (violâtre qu'en il se couche). Il est près d'une falaise qu'il va entreprendre d'escalader pour avoir une vue plus vaste de l'endroit. Il arrive sur un large plateau rocaillieux et se rend compte qu'il n'y a aucune faune. Il ne tarde pas à tomber sur un groupe d'aventurier hétéroclite semblant provenir de différentes époques. Après un bref combat où l'un des hommes se joint à lui – Smiorgan des Cités Pourpres – il apprend de celui-ci des infos sur les Mers à l'Est des Citées Pourpres, apprend le nom d'un port de l'Est Inconnu (Graghin) et quelques infos sur une mystérieuse femme possédant deux Roues Melnibonéenne qu'elle utilise pour payer sa traversée.

P73 : Et il rêva qu'il avait rêvé du Sombre Vaisseau et de Tanelorn et d'Agak et Gagak pendant qu'il gisait épuisé sur une grève quelque part au-delà des frontières du Pikarayd.

La grève se trouvait donc hors du Pays de Pikarayd, Elric à donc longé et traversé les collines mortes en Dorel !

car ils étaient de toutes races et, curieusement, semblaient venir de différentes époques de l'histoire des Jeunes Royaumes.

P76 : On aurait dit qu'ils avaient pillé la collection de quelque savant amateur d'objets anciens : un porte-hache de la dernière période de la République Lormyrienne, qui avait pris fin quelque deux siècles plus tôt, était étendu là, l'épaule contre le coude d'un archer tchalalite d'une période plus ou moins contemporaine de celle d'Elric ; près du Tchalalite était assis un petit fantassin ilmiorien de cent ans plus tôt ; il avait à côté de lui un Filkharien portant l'accoutrement barbare des premiers âges de cette nation ; Tarkéshites, Shazariens et Vilmiriens se mêlaient - et la seule chose que tous ces gens avaient en commun à les voir, c'était l'air de scélératesse et d'avidité dont leurs traits étaient empreints.

On apprend quelques noms de peuplades des différentes contrées des JRs dont une inconnues : Tchalalite (archers et utilise une javeline (p79)), et le fait que il y a eu une république en Lormyr (qui a fait suite à l'empire donc) qui s'est terminée 200 ans auparavant.

P77 : C'est lorsque cet homme sortit une « roue » melnibonéenne grande pièce d'or qui, à l'encontre de la plupart des pièces, n'était pas frappée mais taillée par des artisans selon un dessin tout aussi complexe qu'antique - que sa curiosité l'emporta complètement sur sa prudence. Très peu de ces pièces existaient à Melniboné, et aucune - à sa connaissance - hors des frontières, car elles n'étaient pas utilisées pour le commerce avec les Jeunes Royaumes. Elles étaient fort prisées, même par la noblesse de Melniboné.

(...)

: or il n'y avait à sa connaissance pas d'autres Melnibonéens pour partager son goût de l'exploration.

Infos sur une roue Melnibonéenne, et sur le fait qu'à part lui (à la connaissance d'Elric) aucun autre Melnibonéens était parti en exploration dans les JRs.

P78 : L'un d'eux, qui portait le casque à plumes d'un chef corsaire pan-tanguien sur une tête à l'avenant - basanée et patibulaire (...)

Elric se souvint de l'animosité manifestée dans les Jeunes Royaumes à l'égard des Melnibonéens, en particulier par les gens de Pan Tang qui enviaient à l'Île des Dragons sa puissance et sa sagesse et se livraient depuis peu à une grossière imitation de Melniboné.

Infos sur les Mabdens.

P79 : et Elric, (...), avait besoin de toute la sombre énergie nouvelle que lui transmettait l'épée.

Infos Stormbringer

P81 : Ces gredins sont tout ce qui reste d'un équipage de pirates qui massacrèrent tout le monde à bord de mon propre navire lorsque nous nous aventurâmes dans des eaux inconnues ; (...)

« Ils n'avaient ni capitaine ni timonier, semblait-il : ce ne sont nullement de vrais marins, mais des caboteurs, dont la base est sur cette île.

Infos sur la raison de la présence de cette troupe : d'anciens pirates ayant attaqué le navire de Smiorgan qui s'était retrouvé dans ces eaux inconnues. Ils ont suivi Smiorgan qui leur avait fait croire qu'il connaissait l'île.

P83 : « Je voudrais surtout savoir d'où vient cette pièce : qui vous l'a donnée ?

- Elle n'a pas été volée. C'est une pièce melnibonéenne, alors ?

(...)

Quelqu'un l'a utilisée pour payer sa traversée à notre bord - avant que nous nous perdions... avant l'attaque des pillards.

(...)

« Non, c'est une femme qui m'a donné cela.

(...)

Nous cherchions de nouveaux débouchés pour nos marchandises,

Infos sur l'origine de la pièce donnée pour prix de sa traversée par une femme, ressemblant à une Melnibonéenne.

P84 : - Si fait : vers l'est, en direction des Royaumes Inconnus. Nous sommes restés cap plein-est une quinzaine de jours, passant en vue de côtes qui étaient parmi les plus désolées que j'aie jamais vues; puis, pendant une autre semaine, nous n'avons pas aperçu la terre du tout. C'est alors que nous avons pénétré dans des eaux que nous en sommes venus à appeler les Rochers Rugissants - semblables aux Dents du Serpent au large de la côte de Shazar, mais de plus grande taille et couvrant une plus vaste étendue : (...) nous décidâmes de nous donner une semaine encore avant de regagner notre port d'attache, car nous n'avions nulle envie de retourner parmi les Rochers Rugissants. Les provisions baissaient lorsque nous aperçûmes enfin la terre : des falaises herbues et des plages hospitalières, et à l'intérieur des terres des signes de cultures; nous sûmes donc que nous

avons retrouvé la civilisation. Nous entrâmes dans un petit port de pêche et rassurâmes les indigènes qui ne parlaient aucune langue en usage dans les Jeunes Royaumes.

Infos sur le temps de navigation nécessaire pour atteindre les rochers rugissant et les passer pour découvrir au delà les terres inconnues de l'Est Hors-Carte.

2 semaines à longer les côtes plein Est, puis une semaine sans terres visibles.

Les rochers rugissants

1 semaine au-delà et arrivées dans un petit port avec des indigènes parlant une autre langue que les JRs (la ville s'appellera Graghin (p85)). ☞ Ok dans la contrée S'ALEEM sur la carte de l'Est.

☞ C'est là que la femme prit place à bord. (Paiement : 2 roues Melnibonéennes (p85))

☞ Reprise de la mer vers Menii, mais tempête étrange et arrivée dans les eaux sous le soleil bleuté, ils arrivent en vue de l'île et se font attaqué par un navire digne d'un musée :

P85 : j'ai vu de telles embarcations représentées dans les fresques d'un temple à Tarkesh.

P86-87 : « La plupart des pirates pensaient comme moi : ils appartenaient à toutes les époques de l'histoire des Jeunes Royaumes - j'ai du moins pu découvrir cela. Certains étaient originaires des toutes premières années de l'ère de ceux-ci, d'autres de notre propre temps, certains même de l'avenir. Des aventuriers, pour la plupart, qui, à tel ou tel moment de leur vie, s'étaient mis en quête d'un pays légendaire aux richesses immenses, situé au-delà d'une antique porte qui se dressait au milieu de l'océan ; mais ils s'étaient trouvés pris au piège ici, sans pouvoir faire retour par la mystérieuse porte. (...) pour les malheureux dont, par inadvertance, le navire franchissait cette fameuse porte. »

Elric, à qui revenait en mémoire une partie de son rêve, demanda : « Y en avait-il qui l'appelaient la Porte Pourpre ? »

Infos sur les différentes époques des pirates, certains provenant de l'avenir : non donnés dans l'inventaire, et ce n'est pas les tchaletite, car Elric est capable de leur donner un nom !

Cette porte en plein milieu de l'océan est connue dans les JRs, date t'elle des Guerres Dharzies ? (Elric, par contre n'en connaît pas l'existence ☞ raison pour laquelle seuls certains des JRs la connaîtraient (connaissance par les Dharzis ?)

Cela ressemble à un « Plan-Piège », mais cela n'en ai pas un (cf. p95, il est possible de s'en échapper)

P87 : « J'en redoute peut-être davantage les implications. » Il releva la tête et, avec la hampe d'une lance brisée, se mit à tisonner le feu. « Certains anciens sorciers de Melniboné ont émis l'hypothèse d'un nombre infini de mondes coexistant avec le nôtre. Et, de fait, c'est là ce que, ces derniers temps, mes songes laissent entendre ! »

Elric ne semble pas tellement connaître la notion de Multivers, étonnant pour un Melnibonéen, et de ceux ayant été les plus instruit !

Chapitre 3 :

Elric et Smiorgan retourne en direction du navire de ce dernier. Ils arrivent à une rivière dans une vallée et remonte le long des versants abrupts et arrivent sur une plaine. Il arrivent finalement au bord de la falaise donnant sur la baie où se trouve le bateau de Smiorgan. Ils y retrouvent Vassliss et Elric donne quelques infos sur la légende de son parent Safix D'Aan, Carolak et sa promise enlevée par le conte de Melniboné. Ils décident d'essayer d'atteindre la porte pourpre pour s'enfuir du plan.

P90 : Ce dernier se faisait maintenant une assez bonne idée de la géographie de l'île : c'était comme le sommet d'une montagne avec, près du centre, une échancrure : la vallée.

Infos sur la géographie de l'île !

« Ou bien c'est ça, ou bien il passe sans difficulté d'un monde à un autre, de sorte que nous entendons surtout les bruit de ses sabots.

Hypothèse sur la nature du cheval dont ils entendent le galop.

- Les sortilèges ne me viennent pas si aisément, car je n'ai guère de goût pour eux » ,

Infos sur la difficulté de formuler des sortilèges.

P94 : « mais, je vous en conjure, ne me ramenez pas à Saxif D'Aan, bien que vous soyez sans nul doute à son service ou de sa famille.

(...) il trouva à ses traits quelque chose de melnibonéen, mais, à son avis, elle était des Jeunes Royaumes; d'ailleurs, il lui manquait la fierté d'une Melnibonéenne.

Première fois qu'est cité le nom de Safix D'Aan. La femme n'est pas Melnibonéenne.

P95 : Et quant à être son parent, j'imagine que tu pourrais en effet me nommer ainsi - du côté de ma mère... ou plutôt de mon arrière-grand-mère. Ce fut un de mes ancêtres. Il doit être mort depuis deux siècles au moins.

Epoque de Safix D'Aan : - 200 ans (ancêtre d'Elric du côté de sa grand-mère).

P95 : - Il n'est pas ici chez lui, mais c'est sur ce plan qu'il existe. J'ai tenté de lui échapper par la Porte Pourpre : je l'ai franchie à bord d'une barque et j'ai atteint la ville où vous m'avez trouvée, Comte Smiorgan

Il est donc possible de partir de ce Plan par la porte ! (Ce n'est donc pas vraiment un Plan Piège)

P95 : Elric sortit de son escarcelle la roue d'or melnibonéenne. « Tu as pris ces pièces au comte Saxif D'Aan ?

Origine des pièces.

P95 : « C'était pour nous un personnage quelque peu légendaire : son histoire fait partie de la littérature de Melniboné. C'était un grand magicien - un des plus grands –

P96 : La femme en question, ai-je ouï dire, était à demi melnibonéenne, mais venait d'un pays qui, à l'époque, était soumis à Melniboné, une province occidentale proche de Dharijor. Elle faisait partie d'une fournée d'esclaves qu'il avait achetés en vue de pratiquer sur eux quelque expérience de sorcellerie ;

(...) Pour elle, il abandonna ses pratiques et quitta Imrryr pour une retraite paisible.

Infos sur Safix D'Aan, et sur la femme dont il tomba amoureux : une demi-Melnibonéenne esclave en provenance d'une contrée soumise à Melniboné proche de Dharijor. (Jharkor ?)

P96 : lui aussi à demi melnibonéen, qui s'était engagé comme mercenaire à Shazar et y avait gagné la faveur de la cour. C'est à ce Carolak qu'elle avait été promise avant d'être enlevée...

« Or donc, finalement Carolak - qui entre-temps était devenu un personnage important et à Shazar ne le cédait qu'au roi - apprit ce qu'il était advenu d'elle et jura de la délivrer. Avec des corsaires il atteignit les rivages de Melniboné et, en utilisant la sorcellerie, il rechercha le palais de Saxif D'Aan.

Infos sur Carolak a qui était promise la fille de l'ouest. Il utilise la sorcellerie, c'est donc pas un petit.

P97 : ordonna qu'elle pérît sur la Roue du Chaos un instrument de supplice dont la forme est assez semblable à cette pièce.

Infos sur la roue du chaos semblable à une pièce.

P97 : Tourmenté par le sentiment de sa culpabilité, le comte Saxif D'Aan quitta Melniboné pour n'y plus jamais revenir. (...) Mais à présent il semblerait qu'il cherchait la Porte Pourpre, en y voyant peut-être une entrée de l'Enfer.

Il quitta donc Melniboné, et rechercha la porte pourpre qui lui était donc connue !
Hypothèse liée aux dharzis tjrs valables !

P98 : « Je n'ai rien à voir avec cette femme! Je m'appelle Vassliss, et je suis la fille d'un marchand de Jharkor. J'étais partie rendre visite à mon oncle à Vilmir et, au cours de la traversée, le navire fit naufrage.

Elle s'appelle donc Vassliss et vient de Jharkor (ce qui pourrait aller dans le sens que l'autre femme provenait de la même région.

Chapitre 4 :

Elric fait appel à des élémentaires d'air pour gonfler la voile et y parvient après des efforts énormes dû à la structure particulière de ce plan. Mais Safix D'Aan les retrouvent et s'approche à bord de son galion.

P99 : « Ceci renforce ma conviction », dit-il à Smiorgan, « que nous sommes sur un autre plan d'existence, car pratiquer mon enchantement n'aurait pas dû me demander un tel effort.

Infos sur la difficulté d'exercer la magie dans le plan de Safix D'Aan.

P99 : ce singulier plan de réalité, habitat des élémentaires - où l'on pouvait encore trouver les puissantes entités aériennes : les sylphes de la brise et les sharnahs qui vivent dans les tempêtes et, plus puissantes que toutes les autres, les h'Haarshanns des typhons. Et maintenant enfin certaines de ces créatures commencèrent à répondre à son appel, prêtes à le servir ainsi qu'en vertu d'un pacte très ancien les élémentaires avaient servi ses ancêtres.

Infos sur les élémentaires d'air. Et les pactes les liants aux Melnibonéens.

P100 : « C'est plus dur ici », fit-il. « C'est tellement plus dur! C'est comme si j'avais à lancer mon appel à travers des abîmes infiniment plus vastes que tous ceux auxquels j'ai jamais eu affaire. »

Infos sur les abîmes qui séparent les différents plans... Ce plan est donc très « excentré »...

P101 : Elric eut beau scruter l'horizon, il ne vit rien : il avait souvent la vue faible, et c'était le cas à présent. Mais la jeune fille, sur un ton de morne désespoir, dit : « C'est une voile dorée.

- Tu la reconnais? » lui demanda Elric.

- Oh ! oui, certes! C'est le galion du comte Saxif D'Aan.

Il semble qu'Elric est une vue faible pourtant à un autre endroit il semble me souvenir qui voit des choses bien avant les autres (à moins que ce soit son ouïe ?)

Chapitre 5 :

Abordage par Safix D'Aan. Discussion avec ce dernier, qui se dit souverain des îles au-delà de la porte pourpre. Lorsqu'il entend l'étalon qui est venue dans la cale du navire de Smiorgan il ordonne de couler le navire et de rejoindre son Palais Fhaligarn.

P104 : Elric, quant à lui, faisait des efforts désespérés pour faire revenir ses amis élémentaires, mais sans succès.

Est-ce la présence de Safix D'Aan ?

P104 : A travers la pâle lumière bleue, le vaisseau d'or faisait voile, implacablement, dans leur sillage. Ses proportions étaient monstrueuses, il donnait une immense impression de puissance, (...) Il reconnaissait ce navire : il était du même type que les nef guerrières d'or melnibonéennes ; sans aucun doute, c'était celui à bord duquel le comte Saxif D'Aan avait fui sa patrie à la recherche de la Porte Pourpre.

Il s'agit donc d'une trirème de guerre melnibonéenne !

P105 : car c'était avec des dragons ainsi qu'avec des vaisseaux de guerre semblables que Melniboné avait jadis conquis le monde.

Infos sur la nature de la conquête par les Melnibonéens.

P105 : « Il ne reconnaît qu'une seule autorité, celle des Seigneurs du Chaos, qui lui ont accordé leur aide.

- Tous les Melnibonéens reconnaissent cette autorité-là », lui répondit Elric non sans humour.

Les SdC ont donc octroyé leur aide au comte Safix D'Aan.

P106 : C'était la voix d'un Melnibonéen, bien qu'elle s'exprimât dans la langue commune des Jeunes Royaumes, qui n'était en soi qu'une forme corrompue du parler du Glorieux Empire.

La langue commune dérive de la langue de Melniboné.

P107 : « Je suis le comte Saxif D'Aan, qui fut de Melniboné et est à présent des Îles sises au-delà de la Porte Pourpre.

Il existe donc un archipel au-delà de la porte.

P107 : tout en sachant qu'il risquait gros, lui adressa la parole en haut-Melnibonéen, la langue qu'utilisaient entre eux ceux de sang royal. «

P108 : lui adressa la parole en haut-Melnibonéen, la langue qu'utilisaient entre eux ceux de sang royal. (...) « Qui êtes-vous, pour parler la Langue des Rois ?

Infos sur le Haut-Melnibonéen, qui normalement utilisé de travers entraînait la mort de ceux qui l'utilisait.

P108 : - Je suis Elric, fils de Sadric, et je suis le quatre cent vingt-huitième Empereur du peuple de R'lin K'ren A'a, qui débarqua sur l'île aux Dragons voici dix mille ans. Je suis Elric, votre Empereur, et je demande votre allégeance. » Et Elric étendit sa main droite, où brillait encore une bague sertie d'une unique pierre d'Actorios, l'Anneau des rois.

On apprend le nom de son père, le nombre d'empereur depuis R'lin, et depuis 10 000 ans à Melniboné.

P109 : Il me faudrait mourir plutôt que de faire une chose pareille : tel est le Code des Seigneurs de la Mer des Cités Pourpres.

- Votre fidélité à ce Code est bien connue »,

Infos sur le code des Seigneurs des mers.

P109 : - Alors », répondit le comte Saxif D'Aan, « je ne puis ouvrir pour vous la Porte Pourpre. Il vous faudra rester dans mon monde à jamais.

- Vous avez fermé cette Porte ? Est-ce possible ?

- Ça l'est pour moi.

Il est donc possible de verrouiller l'entrée du plan. !

P110 : il s'agit de Gratysha, princesse de Fwem-Omeyo,

Où se situe cette contrée ? en Jharkor ? ✍

P110 : « Ça, c'est de la sorcellerie : il ne s'agit pas d'une réincarnation. Vous voudriez ramener des enfers l'esprit de votre bien-aimée perdue afin qu'elle habite le corps de cette jeune fille

Desseins de Safix.

P112 : « On regagne Fhaligarn - et vite, sinon vos âmes serviront de pâture à mes démons les plus féroces ! »

Infos sur le Palais de Safix, et sur le fait qu'il s'est bel et bien remis à la sorcellerie depuis la mort de Gratysha.

Chapitre 6 :

Elric, Vassliss, et Smiorgan son enfermé dans une cabine le temps d'essayer d'échapper à l'étalon qui essayait de les rejoindre à la nage. Lors d'un entretien sur le pont, Elric attaque directement et fait perdre connaissance à Safix et monte avec Smiorgan sur les cordages jusqu'au nid de pie. Grâce à l'énergie de la vigie, il commence son incantation et appelle Carolak ! Combat de Carolak et Safix, mort de ce dernier mais il leur donne la clef de la porte. Vassliss accompagne Carolak. Les marins de Safix se rangent du côté de Elric et Smiorgan pour quitter le monde.

P116 : - Certes! Je suis du sang royal, et suis considéré comme expert dans mon propre monde.

- Mais ici ? Comment votre magie opère-t-elle ?

- Médiocrement, je l'admets. Les distances entre les plans semblent plus grandes.

- C'est exact; mais je les ai franchies; j'ai eu le temps d'apprendre à les franchir.

Infos sur la distance de ce plan avec d'autres où les sorciers peuvent trouver des entités.

P116 : Le rire du comte Saxif D'Aan ne fut pas sans gaieté. « Certes non ! Contre votre épée? Elle, elle garde son pouvoir dans tous les mondes, bien qu'à un degré variable.

Safix a reconnu l'épée d'Elric, donc 200 ans auparavant, l'existence de ces armes étaient encore bien connues, du moins des sorciers. ✍

P117 : Je suis un exilé volontaire. Je ne pourrais regagner mon propre monde même si je le souhaitais. Il m'a beaucoup coûté, mon savoir.

Il semble que sa venue dans ce plan ne s'est pas fait sans un certain coût que du payer Safix.

P118 : - Vous avez appelé à l'aide quelques élémentaires ale vos amis, je le sais; mais à quel prix? Me défieriez-vous de front?

Il était donc bien au fait des tentatives d'Elric et les a sans doute bloqué pour les aborder !

P120 : Il se mit à faire des passes magiques en l'air en dévidant sa propre incantation.

Il est beaucoup plus efficace que Elric, à moins que l'entité lui soit lié.

L'oeil droit du démon qui, avec un rugissement, lâcha Smiorgan pour frapper la lame qui buvait son énergie; et, sentant cette énergie transmise par la lame affluer en lui, l'albinos eut un rictus si effrayant que, pour un instant, Smiorgan eut plus peur de son ami qu'il n'avait eu peur du démon. Celui-ci se mit à se dématérialiser, car c'était le seul moyen pour lui d'échapper à l'épée qui lui dérobait sa force vitale.

Stormbringer sur ce plan est efficace, et le démon peut échapper à son pouvoir en se dématérialisant.

P121-122 : Les portes de la cabine étaient solidement fermées de l'intérieur; Elric s'y attaqua à grands coups de l'Épée Noire, mais se heurta à une résistance anormale. « Fermeture magique », dit l'albinos, « et je n'ai aucun moyen de rompre ce sort.

Safix à placé un enchantement capable de résister à l'Épée Noire.

P122 : il portait maintenant un cavalier, vêtu de pourpre vif et d'une armure jaune. Nu-tête, il avait l'air juvénile, bien que son visage portât plusieurs cicatrices anciennes; ses cheveux blonds étaient drus et bouclés, et ses yeux d'un bleu profond.

Description de Carolak

P122 : éperonnait son cheval pour le lancer droit contre les portes fermées, qu'il creva comme du coton pourri.

Carolak, et sa monture est capable de passer outre les enchantements de Safix.

P123 : - Vous êtes resté toutes ces années dans les Limbes, où je vous avais exilé - dans ce jardin de Melniboné ?

- Toutes ces années! Seul mon cheval pouvait vous suivre : le cheval de Terndric, mon père, lui aussi de Melniboné, et lui aussi sorcier.

Carolak était donc depuis 200 ans dans les limbes et c'est du côté de son père qu'il est Melnibonéen : Terndrik sorcier également, d'où les compétences du fils !

P123 : Saxif D'Aan était au niveau de tout noble melnibonéen, mais il ne pouvait égaler le savoir-faire d'un soldat de profession qui avait défendu sa vie à mainte et mainte reprise.

Différence entre la théorie des armes et la pratique !

P124 : « Il semble », dit-il d'une voix faible, « que je ne puisse mourir, tant j'ai longtemps soutenu ma vie par la sorcellerie. Je ne suis plus un être humain. »

Il s'agit donc d'un mort vivant...

P125 : le sorcier tira un gros cristal qui brillait des couleurs profondes d'un rubis. « Ceci va non seulement vous conduire à la Porte mais vous permettre de la franchir; seulement je dois vous prévenir... (...) « Le navire..... comme mon corps... doit sa bonne conservation à des moyens magiques... alors... »

Voilà la clef de la porte et infos sur la pérennité du navire !

P125 : - Veux-tu venir avec moi, Gratysha ? Veux-tu être mon épouse, enfin, dans les étranges territoires nouveaux que j'ai découverts, au-delà du monde ?

Proposition de Carolak à Vassliss : l'accompagner dans les terres qu'ils à découvert au-delà des limbes ! (il n'y est donc pas resté 200 ans !)

Chapitre 7 :

Arrivée au niveau de la porte pourpre : deux colonnes autour desquelles la mer bouillonne ! (Mer démontée car Vassliss avait pu s'échapper avec une barque, donc s'en doute par temps calme !), après le passage de la porte ils parviennent dans les mers des JRS mais le navire se disloque. Elric et Smiorgan s'accroche à un morceau de vergue et se perdent en mer. Ils sont retrouvés par le navire du Duc Avan piloté par un équipage Vilmirien.

P130 : « Mon épée?

- Elle est aux mains du duc Avan.

- Dites-lui de prendre garde.

- Nous sommes bien sûrs que c'est ce qu'il fera.

- Par ici ! » fit un autre marin. « Le duc vous attend. »

Le Duc Avan a donc prit son arme et connaît vraisemblablement ses propriétés.

LIVRE III

CAP SUR LE PASSÉ

Chapitre 1 :

Discussion entre Elric et Avan Astran du Vieux Hrolmar qui connaît pas mal d'informations et de légendes notamment sur R'lin Kren A'a. Il possède une carte ancienne où est indiqué la localisation de R'lin. Elric accepte d'accompagner le Duc. Ils font déjà voile vers la mer bouillonnante en contournant le continent sud !

P133 : « Je sais que vous êtes Elric de Melniboné : il y a plusieurs mois que je vous cherche, depuis que j'ai oui dire que vous aviez quitté votre patrie - et votre trône - pour parcourir en quelque sorte incognito les Jeunes Royaumes.

(...)

- Je suis moi aussi, par choix, un voyageur. Je vous ai presque rattrapé au Pikarayd, mais je crois comprendre qu'il s'y produisit quelque anicroche :

Plusieurs mois sous-entends que la dérive outre-plan d'Elric à duré un certain temps et qu'il n'a pu rejoindre son époque que quelques temps après. ✍

P134 : « célèbre aventurier, explorateur et négociant. Sa réputation est des meilleures : nous pouvons lui faire confiance, Elric.

Statut du duc Avan

P134 : Si j'étais superstitieux, Prince Elric, je me dirais que quelque autre force nous a ainsi jetés à la rencontre l'un de l'autre.

C'est sans doute le cas car la coïncidence est trop grande !

« J'ai exploré la majeure partie du monde, comme le dit très justement le comte Smiorgan. J'ai été dans votre propre pays, Melniboné, et je me suis même risqué à l'est, jusqu'à Elwher et aux Royaumes Inconnus. J'ai été à Myyrrhn, où vit le Peuple Ailé. J'ai voyagé jusqu'au Bord du Monde, et espère un jour aller au-delà. Mais je n'ai jamais traversé la Mer Bouillante, et ne connais qu'une petite portion de la côte du continent occidental, celui qui n'a pas de nom. Vos voyages vous y ont-ils conduit, Elric ? »

Infos sur les voyage du duc Avan : impressionnant, il connaît beaucoup de contrées ! Il parle du bord du monde : lequel ? et il espère aller au delà ! Cela sous entend donc une frontière particulière, mais qui n'est plus de chaos constitué ! ✍

Il semble déjà vu les côtes du continent sans nom où se situe R'lin.

P135-136 : - Vous n'ignorez pas », dit le duc Avan d'un ton mesuré, « que certains indices donnent à penser que vos propres ancêtres étaient originaires de ce continent.

- Des indices ? » fit Elric d'un air indifférent. « Tout au plus quelques légendes !

- Une de ces légendes parle d'une ville plus ancienne qu'Imrryr, la Cité qui Rêve; une ville qui existe encore au plus profond des jungles de l'Ouest. »

(...) « Vous voulez parler de R'lin K'ren A'a ?

(...) Vous parlez le langage secret, le Haut Idiome, la Langue des Rois ?

- Certes!

- Il vous est interdit de l'enseigner à quiconque, mis à part vos propres enfants, n'est-ce pas?

- Vous semblez fort versé dans les coutumes de Melniboné, Duc Avan », dit Elric, (...)« Savez-vous le sens de ces mots ?

- On m'a dit qu'ils signifiaient simplement « Lieu où se Rencontrent les Très-Hauts » en ancien melnibonéen », répondit le duc Avan Astran.

Elric inclina la tête. « C'est exact. Sans aucun doute, il ne s'agissait en réalité que d'une petite bourgade où se rassemblaient les notables des environs, une fois par an peut-être, pour discuter du prix des céréales.

- Vous le pensez vraiment, Prince Elric? »

Elric examina un plat couvert, et y prit dit veau enrobé d'une sauce riche et douce. « Non », dit-il.

(...)

« Vous pensez, alors, qu'une antique civilisation a existé avant même la vôtre, et que votre propre culture en est issue ? Vous pensez que R'lin K'ren A'a est toujours là, quelque part dans les jungles de l'Ouest? »

Elric prit le temps d'avaler avant de répondre. Il secoua la tête. « Non », dit-il. « Je crois qu'elle n'existe pas du tout.

- Vous êtes curieux de vos ancêtres ?

- Devrais-je l'être ?

- On dit qu'ils étaient bien différents de caractère de ceux qui fondèrent Melniboné. Moins durs... »

Infos sur Rlin, sur le haut idiome et signification du nom de la cité ! Et notion de peuple non chaotique...

P136 : - Melniboné ne règne plus sur les Jeunes Royaumes.

Il est clair que pour les habitants des JRs, Melniboné ne gouverne plus !

P137 : - Certains disent que cela me détruira moi-même ! » dit Elric. « Mais peut-être est-ce bien " l'humanité " que je cherche à ramener à Melniboné, Comte Smiorgan.

- Alors, vous détruisez votre royaume! » répliqua celui-ci sans ambages. « Il est trop tard pour sauver Melniboné.

Infos sur le but de Elric dans ses voyages pour rendre à Melniboné une grandeur perdue.

P137-138 : - De quelle façon avez-vous eu connaissance de cette ville ? » s'enquit Elric. « Je n'ai rencontré personne d'autre dans les Jeunes Royaumes qui eût entendu parler de R'lin K'ren A'a.

- Elle figure sur une carte que je possède. »

Elric prit tout son temps pour mâcher sa viande et l'avaler. « Cette carte est sans aucun doute un faux.

- Il se peut. Vous souvient-il de quelque autre élément de la légende de R'lin K'ren A'a ?

- Il y a l'histoire de l'Être Condamné à Vivre. » Elric repoussa son assiette et se versa du vin. « La ville est censée avoir reçu ce nom parce que les Seigneurs des Mondes Supérieurs s'y réunirent jadis pour fixer les règles du Conflit Cosmique. Leur discussion fut surprise par l'unique habitant de la ville qui n'avait pas fui à leur arrivée. Lorsqu'ils découvrirent l'intrus, ils le condamnèrent à rester éternellement en vie et à garder en tête les choses terribles qu'il avait apprises...

- Je connais cette histoire, moi aussi. Mais celle qui m'intéresse, c'est celle selon laquelle les habitants de R'lin K'ren A'a ne regagnèrent jamais leur ville, mais au contraire partirent vers le nord et traversèrent la mer ; certains atteignirent ce que nous appelons maintenant l'Île du Sorcier, les autres - poussés par une violente tempête - continuèrent leur route et abordèrent enfin dans une île plus vaste peuplée de dragons dont le venin faisait brûler tout ce qu'il touchait : Melniboné.

Existence d'une carte !

Histoire de l'être condamné à Vivre,

Signification du nom de la ville !

Errance des habitants ↯ l'île au sorcier et Melniboné !

Les Dragons habitaient déjà semble-t-il l'île (du moins quelques uns car légende selon laquelle avec les navires des terres et des mers, un Melnibonéen revint avec comme aides les dragons !)

P138 : vos ancêtres, en fuyant leur ville, ont laissé derrière eux d'immenses trésors ; en particulier, une statue d'Arioch, Seigneur du Chaos - une monstrueuse idole sculptée dans le jade, avec pour yeux deux énormes gemmes identiques d'une espèce inconnue dans toute autre partie du monde ; des bijoux provenant d'un autre plan de réalité ; des bijoux qui pourraient révéler tous les secrets des Mondes Supérieurs, du passé et de l'avenir, des innombrables niveaux de l'univers...

L'existence de la statue de l'homme de jade (déjà Arioch !) est donc connue de même que les gemmes de ces yeux et finalement la dernière phrase n'est pas tout à fait fautive !

P138 : - Il en fut ainsi jadis » , répondit Elric. « Mais cette grande puissance et cette grande science, je ne les possède pas ; je n'en ai qu'un fragment...

Jadis ! Donc perte des connaissances !

P138 : - Si je vous ai cherché à Bakshaan, puis à Jadmar, ce n'est pas dans l'idée que vous pourriez vérifier ce que j'avais ouï dire ; si j'ai traversé la mer jusqu'à Filkhar, puis Argimiliar et enfin Pikarayd, ce n'est pas avec la conviction que vous confirmeriez à l'instant tout ce que je viens de mentionner :

On a ici le périple du Duc : d'abord le continent Nord, où il n'a vraisemblablement pas trouvé trace de l'albinos (ce qui renforce l'idée que l'Albinos est d'abord allé sur le seul continent sud !). Il a donc rejoint le continent sud, sans doute grâce à une information, car il aurait pu aussi rejoindre le continent Ouest : il semble qu'il est suivi la trace du Melnibonéen, jusqu'à Ryfel où il l'a manqué de peu. Le fait qu'il parle de plusieurs mois sous-entend qu'il l'a au moins encore cherché 2 mois (suite à sa disparition de Ryfel (2+1mois (Elric met 3 semaines a rejoindre Ryfel et une semaine avant d'atteindre les collines mortes !) cela donne trois mois, à partir desquels on peut parler de recherches de « plusieurs mois »).

P139 : Le duc Avan se mit à rire. « Je me suis rendu seul à Elwher lorsque mes hommes m'abandonnèrent dans le Désert des Larmes.

Voilà comment le duc est allé dans l'Est !

Et, comme je ne voulais pour rien au monde avoir affaire à un magicien quelconque, comme il en pullule à Pan Tang, (...) n'eût été votre soif de connaissances, votre cousin n'aurait jamais cherché à usurper le trône de rubis de Melniboné...

Raison de la recherche d'Elric par le duc, et il montre encore le nombre d'infos qu'il possède !

P139 : - Où l'avez-vous trouvée ?

- A Melniboné.

(...) et j'ai payé un bon prix pour un certain coffret qui, semblait-il, était scellé depuis une éternité. A l'intérieur, il y avait cette carte. »

La carte provient donc d'un coffret sans aucun doute jamais ouvert !

P139-140 : Il déroula le parchemin sur la table. Elric reconnut le style et les caractères alphabétiques : l'antique Haut Idiome de Melniboné. Une partie du continent occidental y était représentée, plus vaste que sur toute carte qu'eût vue Elric jusqu'alors. On y voyait un grand fleuve sinueux qui s'enfonçait à l'intérieur des terres sur cent cinquante kilomètres ou davantage ; c'est à travers une jungle qu'il paraissait couler, puis il se divisait en deux bras qui se rejoignaient plus loin, isolant ainsi une parcelle de terre. Sur cette « île » était tracé un cercle noir en face duquel, dans l'écriture contournée de l'ancienne Melniboné, était inscrit le nom de R'lin K'ren A'a. Elric examina minutieusement le document : il ne semblait pas s'agir d'un faux.

A priori, sur cette carte une grande partie du continent occidental est représenté : est-ce plus que ce que l'on en connait de la carte de Stormbringer ?

L'objet que celui-ci vit dans la paume de sa main, c'était un petit rubis, d'un rouge si profond qu'il semblait noir à première vue ; mais, quand Elric tourna la pierre pour qu'elle fût en pleine lumière, il vit en son centre une figure qu'il reconnut. Fronçant les sourcils, il dit : « J'accepte votre proposition, Duc Avan. Me permettez-vous de conserver ceci ?

Le « cœur » d'Arioch !

P140 : - Quand pensiez-vous partir? »

Le duc Avan eut un sourire moqueur. « Nous faisons déjà voile vers la Mer Bouillante en contournant la côte sud.

L'endroit de la découverte d'Elric et Smiorgan dérivant accroché au morceaux de Vergue est donc sans doute au niveau de la Côte Jaune (le plus vraisemblablement si on considère une localisation de la porte pourpre datant des guerres Dharzies !), ou dans le vieil océan puisque Avan fait déjà voile vers la mer bouillonnante en contournant le Continent Sud !

P140 : Smiorgan haussa les épaules d'un air malheureux. « Il semble donc que je doive attendre encore un peu pour regagner les Cités Pourpres! »

Comme il ne croisent pas les cités pourpre ou Avan aurait pu déposer Smiorgan, il semble donc que l'endroit où ils ont été repêché soit plus à l'ouest de l'îles des cités pourpres ! (ont-ils autant dérivés où la porte est elle si à l'ouest !?)

Une hypothèse serait que la porte soit aussi une création des Melnibonéens pour parvenir plus rapidement au niveau de la zone des combats ! Mais Elric n'en connaissait pas l'existence !

Chapitre 2 :

Traversée de la mer bouillonnante et arrivée à l'embouchure du fleuve pénétrant dans les jungles de R'lin.

P141 : LA côte de Lormyr avait disparu dans la brume de chaleur, et la goélette du duc Avan Astran, inclinant sa proue gracieuse, cap à l'ouest, faisait voile vers la Mer Bouillante.

Ils suivent donc vraisemblablement la côte ! et abandonne celle ci au niveau de Lormyr !

-- Pourquoi alors n'avez-vous pas débarqué lorsque vous en aviez la possibilité, Comte Smiorgan?

- A cause de la perspective de trouver des trésors », répondit en toute franchise l'homme à la barbe noire. « Ils me permettraient de regagner les Cités Pourpres dans l'honneur : n'oubliez pas que c'est moi qui commandais la flotte perdue... »

Cela permet de reconsidérer la présence de la porte pourpre à l'Est des îles des cités pourpres ! quoiqu'il aurait pu débarquer sur quelques côte le long du trajet.

P142 : Vous espérez que vos lointains ancêtres connaissaient la réponse dont vous avez besoin ?

- R'lin K'ren A'a est un mythe. Même si la carte s'avérait authentique, que trouverons-nous, à part quelques ruines ? Imrryr existe depuis dix mille ans, et elle a été construite au moins deux siècles après que mon peuple se fut installé à Melniboné. Le temps n'aura rien laissé de R'lin K'ren A'a.

- Et cet Homme de Jade dont Avan a parlé?

- Si cette statue a jamais existé, les pillards ont eu cent siècles pour s'en occuper!

- Et l'Être Condamné à Vivre?

- Un mythe!

Imrryr a été construite au moins 2 siècle après que le peuple de Elric se soit installé à Melniboné ! Donc au moins 200 ans : a prendre en considération pour les dates AC ! surtout s'il exista une autre cité sur les ruines de laquelle fut construite Imrryr.

P143 : Le vent soufflait capricieusement et la goélette n'avancait pas vite ;

Autour du vaisseau, la mer bouillonnait et rugissait. Il fallait utiliser les quelques instruments de navigation : la vapeur ne permettait aucune visibilité. Une fois, une créature verte jaillit de la mer

(...)

Le comte Smiorgan était fasciné par ces eaux; il en avait entendu parler, mais ne les avait jamais traversées. « Ce n'est là que la périphérie de cette mer, Elric », dit il non sans ébahissement. « Imaginez ce que ça doit être au centre !

Infos sur cette étrange mer qui sans aucun doute est de nature chaotique, sinon il faudrait invoqué l'existence de volcans sous-marins toujours en activité, mais géologiquement, je ne suis pas sur que cela se tienne !

P144 : Selon mes cartes - qui sont ce qu'elles sont - deux jours environ nous suffiront pour arriver en vue des côtes du continent occidental.

(...) une première terre fut en vue : une petite île jaune,

Pendant que la goélette était à l'ancre à peu de distance de l'île, (...) le vieux parchemin, peau tannée d'un animal disparu depuis longtemps, sur lequel se penchaient Elric et le duc Avan Astran du Vieux Hrolmar.

« Voyez : cette île est indiquée », (...). L'échelle de la carte semble assez précise. Encore trois jours et nous serons à l'embouchure du fleuve. " ..

Infos de navigations.

P145 : Ce n'est pas sans raisons, après tout, que les hommes ont évité les jungles de l'Ouest pendant des siècles.

- Il y a sans aucun doute des sauvages - certains prétendent même qu'ils ne sont pas humains -

Il semble donc que cette côte a été très longtemps évitée... Sans doute des légendes colportées aussi par les Melnibonéens qui amenèrent une crainte superstitieuse. ✍

P145-146 : les terres de ses ancêtres, avait pour lui un attrait singulier : là-bas n'avaient point surgi de nations nouvelles ; le continent n'avait, à sa connaissance, pas changé depuis que R'lin K'ren A'a avait été abandonné. Il allait retrouver les jungles que son peuple avait connues, la terre qui avait donné naissance à sa race singulière

A priori, aucune civilisation n'a donc émergé de cette terre ! Ce continent est sans doute relativement petit.

P147 : C'est au matin du troisième jour qu'on aperçut la côte.

La goélette se faufila entre les bancs de sable du grand delta et jeta l'ancre, enfin, à l'embouchure du sombre fleuve sans nom.

Il faut donc bien trois jour pour arriver à l'embouchure, ce n'est pas la « vue des côtes » qui devait être déjà visible sans doute juste après l'île, mais selon le climat !

Le fleuve ne porte pas de nom connu !

Chapitre 3 :

Après une journée à l'encre à l'embouchure du fleuve, la goélette entreprend la remontée du fleuve. Cela dura quelques jours avant que le fleuve s'élargisse et que la voûte de feuillage disparaisse. Ils se font attaquer par les Olabs à ce moment ! Après une volée de disques cristallins en forme de lune ils attaquent de front. Stormbringer ne peut pas grand chose sur les créatures, mais c'est déjà mieux que ce que peuvent faire les marins humains qui se font massacrer. Elric appelle un Seigneur des Bêtes à son secours Nnuurrrrc'c' (insectes) qui accepte de l'aider selon d'ancien pacte mais avertit Elric qu'il ne le fera que cette fois-ci.

P151 : « Par Chardros ! » hoqueta Avan. « Sont-ce là des êtres en chair et en os, ou bien des apparitions évoquées par quelque sorcier ? »

C'étaient des créatures essentiellement reptiliennes, mais avec des crêtes de plumes et des caroncules au cou ; elles avaient pourtant un visage presque humain. Leurs membres antérieurs étaient semblables aux bras et aux mains des hommes, mais leurs membres postérieurs, incroyablement longs, ressemblaient à des pattes de cigogne ; en équilibre sur celles-ci, leur corps se dressait très haut au-dessus de l'eau. Ces êtres portaient de grands bâtons munis d'une fente : c'était sans nul doute ce qu'ils utilisaient pour lancer leurs disques cristallins. En les regardant face à face, Elric fut horrifié : il y voyait quelque subtile ressemblance avec les traits caractéristiques de son propre peuple, les Melnibonéens. Était-il donc cousin de ces créatures ? Ou était-ce une espèce à partir de laquelle les siens avaient évolué ?

Infos sur les Olabs, et ressemblance avec les Melnibonéens.

P151 : Les créatures qui pataugeaient dans l'eau sur leurs jambes d'échassiers s'arrêtèrent à la vue de l'épée et s'entre-regardèrent. Et elles n'étaient pas seules à être démontées par cette vision : le duc Avan et ses hommes blémirent aussi.

« Dieux ! » s'écria Avan. « Je ne sais si je préfère l'aspect de ce qui nous défend à l'aspect de ceux qui nous attaquent !

- Restez à distance de cette épée ! » l'avertit Smiorgan. « Elle a coutume de faire plus de victimes que ne le veut son maître. »

Les créatures semblent connaître ou craindre Stormbringer !

Comment Smiorgan peut connaître ce point ? Sauf si Elric lui a raconté, mais cela n'est pas relaté ! d'autant qu'Elric n'est pas trop à épancher son histoire personnelle !

P152 : les blessures les plus profondes ne semblaient guère les affecter, fussent-elles infligées par Stormbringer, ce qui ne laissait pas d'étonner Elric : souvent il suffisait à son épée d'une simple coupure pour dérober à un homme son âme ; mais ces êtres semblaient réfractaires à son pouvoir : peut-être n'avaient-ils pas d'âme.

Stormbringer ne peut rien sur ces créatures !, donc pourquoi ont-elle marqué un temps d'arrêt ? Est-ce un souvenir Millénaires des porteurs de ces armes... pourtant celles-ci ont été données par les Anciens au Melnibonéens alors que ces derniers étaient déjà sur l'île de Melniboné. ?

P153 : Ses ancêtres, des millénaires auparavant, avaient conclu des pactes avec tous les élémentaires qui dirigeaient le monde animal. Par le passé, il avait demandé assistance à certains de ces esprits, mais jamais à celui qu'il tentait d'invoquer à présent.

Ils parle ici des Seigneur des Bêtes qu'il considère comme des élémentaires ! Et les autres esprits dont ils parle sont sans doute les vrais élémentaires Strashaa et Grome.

P153 : « Roi Ailé ! Seigneur de tous ceux qui oeuvrent sans être vus, et dont les travaux sont le fondement de tout le reste ! Nnuurrrrc'c', Roi du Peuple des Insectes, je t'invoque ! »

Infos sur ce SdB.

P153 : - Je suis Elric, souverain de Melniboné. Mes ancêtres t'ont apporté leur aide, Nnuurrrrc'c'.

- Certes... mais il y a bien longtemps.

- Et il y a longtemps aussi qu'ils ont fait appel à ton aide !

Infos intéressantes : quand les Meln ont apporté leur aide ? et dans quelle conditions...

P153-154 : Alors prit forme une silhouette nébuleuse, comme si on la voyait à travers plusieurs épaisseurs de soie vaporeuse. Elric avait beau s'efforcer de ne pas la quitter des yeux, elle ne cessait de quitter son champ de

vision pour réapparaître ensuite quelques instants. Il savait qu'il plongeait son regard dans un autre plan de réalité.

Vision d'un «demi-plan».

- N'y a-t-il pas un protecteur de ta propre espèce, quelque Seigneur du Chaos qui puisse te venir en aide ? (...)

Alors, il faut que je t'envoie des alliés, mortel! Mais, une fois ceci fait, ne fais plus appel à moi.

- Je ne t'invoquerai plus, ô Nnuuurrrc'c' ! »

A priori, le SdB pense que c'est plus à un SdC d'aider le Meln.

Il décide de l'aider mais ne le fera qu'une fois...

P156 : Il rengaina son épée runique, qui sembla rechigner à rentrer dans son fourreau et gémir de rancœur.

Smiorgan y jeta un coup d'œil. « Cette lame a bien l'air de vouloir festoyer sous peu, Elric, que vous le vouliez ou non.

L'Épée n'a pas eut son due ! Etonnant comme Smiorgan « la » comprend...

Chapitre 4 :

Ils finissent par arriver dans l'île (sans vie animale) et mette plus de 4 jours pour rejoindre une clairière où l'un des marin semble apercevoir une silhouette.

P158 : il était persuadé que ce n'était pas la présence de ces quelques hommes qui avait pu faire fuir toute forme de vie : aucun rongeur, aucun oiseau, aucun insecte, pas la moindre trace de vie animale ; seul le règne végétal n'avait pas abandonné cette île, et il en était ainsi depuis fort longtemps, peut-être des siècles, voire des millénaires. Elric se souvint alors d'un autre élément de la vieille légende de R'tin K'ren A'a : on avait dit que, lorsque les Dieux étaient venus se rencontrer ici, ce n'étaient pas seulement les habitants de la ville qui avaient fui, mais toute la faune :

Infos toute créature chassée !

Chapitre 5 :

Ils atteignent les ruines de R'lin K'ren A'a et aperçoivent la statue de jade (qui tourne vers le nord des yeux aveugles. Les bâtiment semble être constitué d'un matériaux inconnu pour le groupe. Ils doivent de nouveau fuir face à la poursuite des Olabs. Elric tente d'appeler Arioch, mais ce dernier est fort occupée et ne lui propose que de s'échapper (en abandonnant ses compagnons) Elric refuse. Ils rentrent dans un bâtiment, trouvent une bibliothèque étrange entièrement détruite, et finisse par pénétrer dans des structures translucides au pied de la statue de jade (place centrale de la ville). Il s'agit d'un labyrinthe en miroir, Elric se trouve isolé de ses compagnons.

P162 : une gigantesque statue de jade blanc, gris et vert - un jeune homme nu au visage d'une beauté presque féminine qui tournait vers le nord des yeux aveugles.

« Les yeux! » fit le duc Avan Astran. « Ils ont disparu! »

Les autres ne dirent rien, tout à la contemplation de la statue et des ruines qui l'entouraient. Elles couvraient une surface relativement restreinte, et l'architecture était fort dépouillée : apparemment, les habitants avaient vécu dans la simplicité et l'aisance, tout différemment des Melnibonéens du Glorieux Empire. Elric avait peine à croire que ces gens de R'lin K'ren A'a fussent ses ancêtres : ils avaient l'esprit trop équilibré pour cela.

La statue est tournée vers le Nord ! Raison ?

P163 : par la nature particulière des matériaux de construction : les voyageurs n'en avaient jamais vu de la sorte auparavant.

(...) ce lisse matériau : ni pierre, ni bois, ni métal, peut-être provenait-il d'un autre plan de réalité.

(...) Si c'était vraiment là le berceau de son peuple, que s'était-il produit pour métamorphoser les paisibles citoyens de R'lin K'ren A'a en les bâtisseurs déments d'Imrryr aux étranges tours oniriques?

Un matériau inconnu des JRs

P164 : qu'elle représentait Arioch, bien qu'elle ne ressemblât à aucune des formes sous lesquelles Elric avait vu Arioch matérialisé. Cette idole protégeait-elle R'lin K'ren A'a, ou menaçait-elle la ville?

Arioch était alors une sorte de messenger, n'avait-il pas la puissance qu'il a obtenu ensuite dans le «second cycle» ?

P164 : Souvent le protecteur des souverains de Melniboné refusait de se matérialiser, prétendant que des tâches plus urgentes le requéraient, tâches qui avaient trait à la lutte éternelle de la Loi et du Chaos.

« Souvent » ? : combien Elric l'a appelé depuis qu'il lui a permis de passer les barrières loyales ?

P165 : - Un grand combat est imminent : je ne puis disperser mes forces, et il m'en faudrait dépenser beaucoup pour revenir à R'lin K'ren A'a.

De quel combat parle-t-il ?

P166 : « Cet endroit a mieux résisté que les autres », dit le duc. « Je me demande quelle fonction il remplissait : forteresse, peut-être ?

- Ce n'était apparemment pas une race belliqueuse », fit remarquer Smiorgan. « J'ai idée que ce bâtiment avait quelque autre usage. »

Effectivement, une bibliothèque !

P167 : Idiome de l'antique Melniboné, mais il y avait de subtiles différences et il lui fallut quelque temps pour déchiffrer le message.

(...) Voici la traduction : " Si tu es venu pour m'occire, alors tu es le bienvenu. Mais si tu es venu sans avoir ce qu'il faut pour éveiller l'Homme de Jade, alors va t'en ! "

Message de l'être condamné à vivre.

P168 : de fragments de minces feuilles métalliques, aussi souples que du parchemin ; et sur les murs, tout autour, des milliers de petits trous, rangée après rangée, chacun surmonté d'un signe peint.

(...) Celui-ci portait la moitié d'un caractère melnibonéen gravé dedans, et l'on avait même tenté d'effacer ce vestige.

« C'était une bibliothèque », (...). « La bibliothèque de mes ancêtres. Quelqu'un a essayé de la détruire. Ces rouleaux devaient être virtuellement indestructibles, et pourtant on s'est donné beaucoup de mal pour les rendre indéchiffrables. » Il donna un coup de pied dans les débris. « De toute évidence, il y a chez nos amis - ou notre ami - une haine farouche du savoir.

Mais qui avait-il sur tout ces petits fragments ? ;-)))

P169 : la place centrale de la ville.

Aux deux extrémités de celle-ci reposaient les pieds de la grande statue, qui se dressait à présent très haut au-dessus de leur tête.

Juste en face d'eux il y avait deux constructions singulières (...). C'étaient des dômes à facettes faits d'une substance semblable au verre qui diffractait les rayons du soleil.

(...)« C'est un palais des miroirs ! » fit Smiorgan, le souffle coupé. « Par les Dieux je n'ai jamais vu plus beau labyrinthe ! Je me demande si telle était bien sa fonction. »

Entrée dans un « œil » d'Arioch

Chapitre 6 :

Elric erre un moment, voit un fantôme de lui même et retrouve le Duc Avan. D'un coup de Stormbringer, Elric modifie une paroi du labyrinthe et ils perçoivent la lumière du jour. Ils perçoivent une autre réalité qui est en fait l'époque où vivait les ancêtres d'Elric avant la venue d'Arioch. Mais les habitants ne les voient pas... Une voie les rappelle dans le dôme et les guide pour en sortir ! Il retrouve alors Smiorgan et un marin en compagnie de J'osui C'rein Reyr... Ils les emmène dans son repère pour échapper aux Olabs. Ils apprennent que les dômes étaient les yeux d'Arioch !

P171-172 : ils se retrouvèrent sur la place centrale de R'lin K'ren A'a.

Mais elle était maintenant pleine de bruit; des charrettes et des chars y circulaient, des étals en occupaient un côté, des gens y déambulaient paisiblement ; et l'Homme de Jade ne se dressait pas dans le ciel au-dessus de la ville : ici, il n'y avait pas du tout d'homme de Jade.

(...) il y avait une différence, que tout d'abord il ne sut définir. Il finit par reconnaître leur expression : la sérénité.

On a un aperçu des Xénans originels !

P173-174 : L'homme qu'il désignait était soit albinos soit lépreux ; il était complètement nu et présentait une nette ressemblance avec Elric. (...) je suis J'osui C'rein Reyr...

(...)Moi aussi, j'appartiens à cette lignée.

L'être condamné à vivre...

P174 : - J'ai remarqué que les Olab vous cherchent.

- Les Olab ?

- Ces primitifs avec leurs gourdins.

(...)

- D'où viennent les Olab ? » demanda Elric.

« Il y a peu de temps qu'ils sont arrivés par ici, à peine mille ans, ou moitié moins peut-être, en descendant le fleuve après quelque querelle avec une autre tribu. D'ordinaire, ils ne viennent pas sur l'île

Infos sur les Olabs dont une info temporelle ! : 1000 ans...

P175 : - Eh bien, les yeux de l'Homme de Jade, vous avez été *dedans* ! Ces énormes cristaux dans lesquels vous erriez, ce sont eux ! »

Hé oui ils étaient dans les gemmes !

Chapitre 7 :

Informations données par J'osui C'rein Reyr sur les événements passés. Infos sur la carte et l'effigie dans la gemme ! Elric décide d'invoquer Arioch et le contraindre de faire partir l'homme de jade ce qui terminera la malédiction de J'osui C'rein Reyr. Elric doit tuer Avan pour avoir du sang et des âmes pour Arioch (en fait c'est Storm qui lui suggère cela et dirige son poignet). Arioch disparaît mais en disant à Elric que cela a déclenché le « Grand Conflit ». J'osui C'rein Reyr est tué par Stormbringer !

Elric rédige un Epitaphe pour le Duc Avan et rejoint Smiorgan, seul survivant, et accompagne ce dernier en direction de Menii (Elric accepte la proposition de Smiorgan de l'héberger !).

P176 : « Ces cristaux sont tombés comme des larmes du visage de l'Homme de Jade peu après le départ des Très-Hauts », poursuivit J'osui C'rein Reyr.

« Alors, les Très-Hauts sont bel et bien venus ici ?

- Si fait : l'Homme de Jade a servi de messenger, et toute la population est partie, une fois conclu son marché avec lui.

- Ce ne sont pas les vôtres qui ont construit la statue ?

- L'Homme de Jade est Arioch, Duc des Enfers. Il a prévenu les gens de ce qui devait arriver : notre ville était au centre d'une configuration particulière, et c'était là et là seulement que les Seigneurs des Mondes Supérieurs pouvaient se rencontrer.

- Et le marché ?

- En échange de la ville, notre dynastie royale pourrait à l'avenir accroître sa puissance sous le patronage d'Arioch : celui-ci lui donnerait un grand savoir et les moyens de bâtir une nouvelle ville ailleurs.

Voilà toute l'histoire !

Infos : ville au centre d'une configuration particulière (était-ce le centre du plan des Elonii ?)

Ils semble que l'acceptation du duc chaotique comme dieu tutélaire date de R'lin.

P177 : et j'ai entendu arriver les Seigneurs des Mondes Supérieurs, et je les ai entendus parler pour fixer les règles qui gouverneraient désormais l'affrontement de la Loi et du Chaos. (...) mais Arioch l'Homme de Jade - était toujours là : abaissant vers moi ses yeux de cristal, il m'a maudit. Ceci fait, les cristaux sont tombés à l'endroit où vous les voyez maintenant; l'esprit d'Arioch est reparti, mais il a laissé derrière lui son image de jade.

- Et vous gardez encore souvenir de tout ce qui s'est dit entre les Seigneurs de la Loi et du Chaos ?

- Tel est le sort auquel j'ai été condamné.

- Peut-être le destin a-t-il été moins dur pour vous que pour ceux qui sont partis, »

Les règles de conflit Loi-Chaos énoncé : sans doute le fait que les Seigneurs d'en haut ne peuvent plus intervenir que de manière indirecte ? (où est-ce que ce fait date de la barrière loyale érigé notamment grâce à Myshellia... ?

P178 : Aviez-vous une carte ?

(...).« Oui, c'est bien elle! Il y a des siècles, je l'ai mise dans une cassette, que j'ai placée dans un petit coffre.

Origine de la carte : J'osui C'rein Reyr : il se peut que le continent sud-ouest dessiné soit donc plus vaste que toute autre carte ultérieurement dressée... car le territoire autour de R'lin, qu'occupait la colonie devait être tout de même conséquent !

P178-179 : - L'effigie de l'une des manifestations d'Arioch, incrustée dans un petit rubis ?

- Oui : j'avais bien l'impression de connaître cette effigie, mais je n'arrivais pas à l'identifier.

- L'Effigie dans la Gemme »

- L'Effigie dans la Gemme pourrait être l'instrument de ma délivrance », dit l'Etre Condamné à Vivre. « Si celui qui la détient est de la lignée royale, il peut commander à l'Homme de Jade.

- Mais pourquoi ne vous en êtes-vous pas servi ?

- A cause du sort qui m'avait été jeté : j'avais le pouvoir de commander au démon, mais non de l'évoquer. C'était, me semble-t-il, une plaisanterie des Hauts Seigneurs. »

Cœur d'Arioch en quelque sorte !

P180 : - Il y a un bateau, sans vivres à bord, mais avec une bonne partie des trésors de la ville, à l'extrémité ouest de l'île.

P181 : Alors, une voix qui n'était pas celle d'Arioch parvint aux oreilles d'Elric : il semblait que c'était l'épée elle-même qui parlait.

« Elric... Il faut à Arioch du sang et des âmes! Du sang et des âmes, mon seigneur...

Stormbringer la tentatrice et la traîtresse à l'œuvre

P182 : « Arioch, il faut réintégrer cette forme et lui faire quitter R'lin K'ren A'a à jamais.

- Je ne le désire pas, Elric.

- Alors, je dois te commander de le faire, Duc Arioch !

- Commander? Seul celui qui possède l'Effigie dans la Gemme peut commander à Arioch - et encore, une fois seulement.

(...)

Arioch répondit : « Lorsque l'Homme de Jade cessera de garder les lieux où se rencontrent les Très-Hauts, alors commencera sur ce plan de réalité le grand combat des Mondes Supérieurs.

Ce n'est vraiment pas anodin cet acte, c'est semble-t-il cela qui déclenche le grand conflit !

P183 : Elric brandit Stormbringer. Elle chantait comme si elle débordait d'une joie monstrueuse, et semblait à cet instant plus puissante qu'Arioch lui-même, plus puissante que tous les Seigneurs des Mondes Supérieurs.

(...)

- Je m'en vais. La malédiction qui pesait sur R'lin K'ren A'a et sur J'osui C'rein Reyr est levée; mais c'est tout votre plan de réalité qui est maintenant sous une malédiction bien pire.

- De quoi s'agit-il, Arioch ? Explique-toi ! » hurla Elric.

Ca y est, l'engrenage est enclenché, l'homme de Jade n'est plus le garant des engagements passés il y a 12000-10000 ans entre les Seigneurs d'En Haut !

Arioch est semble-t-il en position de faiblesse contre Stormbringer : cela provient vraisemblablement de sa dépendance à celui qui tient l'effigie dans la gemme (cf. L'histoire que je décris aussi quand Xiombarg des 5 plans (exilée du monde de Corum) est piégée et obligé d'obéir à Elrylka qui détient son cœur !

P184 : Et Stormbringer lui échappa de la main, vola vers l'Être Condamné à Vivre et s'enfonça dans sa poitrine.

J'osui C'rein Reyr mourut en riant. Tandis qu'il tombait à terre, ses lèvres bougeaient, et Elric s'approcha pour entendre le murmure qui en sortait.

« Ce que je savais, c'est à présent l'épée qui le renferme : mon fardeau m'a quitté. »

Le seul être à rire sous Stormbringer !

Toute la connaissance de l'être, Stormbringer la possède ! ☞ l'être Epée possède donc un sacré avantage sur les Seigneurs d'En Haut !

P188-189 : « Votre épée vous a trahi, non ?

- Pour m'être utile, je suppose.

- Oui. C'est là le paradoxe. L'homme doit faire confiance à l'homme, Prince Elric, mais peut-être notre monde n'échappera-t-il jamais à la folie tant que les hommes n'auront pas appris à faire confiance à l'humanité. Cela impliquerait la mort de la magie, je crois. »

Il sembla alors à Elric que son épée runique tremblait à son côté et gémissait très faiblement, comme si elle était troublée par les paroles du comte Smiorgan.

Dernière petites infos qui font frémir Stormbringer !